

fuzelier

LA FOLIE VOLONTAIRE

Foire Saint-Laurent

1739

fuzelier.fr

ACTEURS

MADAME DORSIMON, *veuve, tante d'Isabelle.*

MONSIEUR DU REGAIN, *oncle d'Isabelle.*

ISABELLE.

ZERBINE, *suivante d'Isabelle.*

LÉANDRE, *officier de dragons.*

FRONTIN, *valet de Léandre.*

La scène est

LA FOLIE VOLONTAIRE

Le théâtre représente une antichambre commune à deux appartements.

SCÈNE I

MADAME DORSIMON, MONSIEUR DU REGAIN.

MONSIEUR DU REGAIN

Oui, madame Dorsimon, je vous approuver de la grande approbation ; vous faites parfaitement bien de marier votre nièce Isabelle.

AIR : Et autre chose itou

Ma foi, lorsqu'une belle
A vingt ans, entre nous,
Elle a dans la cervelle
Sûrement un époux
Et autre chose itou
Qui sa tête ensorcelle,
Et autre chose itou,
(Se touchant le front.)
Frisez-la comme un clou.

MADAME DORSIMON

Vous avez raison, monsieur du Regain, je sais ce que c'est que d'être fille.

MONSIEUR DU REGAIN

Vous ne l'avez pourtant pas été trop longtemps.

MADAME DORSIMON

Il n'est pas de l'être longtemps pour sentir les inconvénients du métier. J'ai été mariée de bonne heure, monsieur du Regain, mais...

MONSIEUR DU REGAIN, *déclamant.*

Mais aux filles bien nées,
Certain goût n'attend pas le nombre des années.

MADAME DORSIMON

AIR : *Cahin caha*

Dans son enfance,
On amuse un tendron
Avec du macaron,
Un ruban, un poupon,
La poupée est un don
Qui lui paraît immense.
À quinze ans, ce n'est plus cela.
La petite fille
Court le bal, y brille ;
Le galant fourmille,
Et le cœur pétille.
La raison va }
Cahin caha. } *bis*

MONSIEUR DU REGAIN

Vous y avez passé, madame Dorsimon.

AIR : *Quand le péril [est agréable]*

On ne vous a point attrapée
Avec le sucre et les rubans,
Vous ne jouiez plus dès dix ans
Avec votre poupée.

Vous vous êtes dépêchée de faire la grande fille.

AIR de *Joconde*

Vous attendiez le sacrement
Avec impatience.
Au même âge, moi, sûrement,
J'avais mon innocence.

MADAME DORSIMON, *bas*.

Croyez-vous en être défait ?

MONSIEUR DU REGAIN

Et pour le mariage
Je ne formais aucun souhait.

MADAME DORSIMON

Fi, vous étiez trop sage.

Cependant vous vous seriez bien trouvé de persévérer dans votre indifférence pour l'hyménée.

AIR : *Dirai-je mon [confiteur]*

Vous n'auriez pas tant lutiné
Votre pauvre défunte femme...

MONSIEUR DU REGAIN

Que de peine elle m'a donné !
Mais laissons-là cette bonne âme ;
Laissons vivre les morts en paix,
Quoiqu'ils ne m'en fissent jamais.

Oh çà, madame Dorsimon, changeons de discours, s'il vous plaît. Quelle sorte de mari donnez-vous à votre nièce ?

[AIR : *L'amour la nuit et le jour*]

Est-ce un joli garçon ?
Est-il moulé pour plaire ?
A-t-il de la façon ?

Et saura-t-il bien faire
L'amour
La nuit et le jour ?

MADAME DORSIMON

AIR : *Je ne saurais*

Il est tel qu'on le désire
Pour être un heureux époux.
Il n'a pas trop l'air de dire
Dans un tendre rendez-vous :
Je n' saurais,
Je n'ai pas le mot pour rire,
J'en mourrais.

Je sais cela par une connaissance qui m'en a fait le portrait.

MONSIEUR DU REGAIN

Comment l'appellez-vous ?

MADAME DORSIMON

Nous achèverons cet éclaircissement devant ma nièce qui avance avec Zerbine.

SCÈNE II

MADAME DORSIMON, MONSIEUR DU REGAIN, ISABELLE,
ZERBINE.

MONSIEUR DU REGAIN, à Isabelle.

AIR : *Sainte Radegonde*

Bonne nouvelle :
On va vous marier.
Dites, la belle,
Vous ferez-vous prier ?

MADAME DORSIMON, à Isabelle.

J'ai fait le choix pour vous d'un officier brillant
Qui vous sera fidèle,
Quoiqu'il soit fort galant.

MONSIEUR DU REGAIN ET ZERBINE
Bonne nouvelle !

ISABELLE

AIR : *J'en suis fort contente*

Quel est ce projet nouveau ?
Ah, ma chère tante,
Rien ne me presse...

MONSIEUR DU REGAIN

Tout beau.

Lan mirtan plin lantire larigo
Ce projet m'enchante.

MADAME DORSIMON

J'en suis fort contente.

ISABELLE

Et moi, je suis très satisfaite de ma situation.

MONSIEUR DU REGAIN

[Refrain]

Il est pourtant temps, pourtant temps, ma chère,
Il est pourtant temps de vous marier.

Votre indifférence pour la noce n'est pas nouvelle !

AIR : *Va-t'en voir s'ils viennent, Jean*

Quoique encor fille à vingt ans,
Aimer le fillage,

Être impassible aux galants,
 Fuir le mariage!
 Va-t'en voir s'ils viennent, Jean
 Va-t'en voir s'ils viennent.

AIR : *Permettez-le-moi*

Non, je ne vous crois pas, ma nièce,
 Inaccessible à la tendresse.
 Avec un minois gracieux,
 Vous avez de certains yeux,
 Qui si j'entends la lettre
 Disent souvent, je croi¹,
 Daignez-me le permettre,
 Permettez-le-moi.

ZERBINE

AIR : *Ho que si*

Quand le cœur nous dit vas-y...

MONSIEUR DU REGAIN

La tentation opère,
 Le regard ne peut se taire...

ZERBINE

Ho! que si!
 Croyez-vous que l'on y lise
 Toute notre friandise?
 Ho! que nenni!

Nous savons dissimuler nos goûts quand il le faut.

1. Orthographe maintenue pour la rime.

MONSIEUR DU REGAIN

AIR : *Changement pique l'appétit*

Moi je dis tous mes appétits.
Si je veux boire une bouteille,
Si quelque brune me réveille
Et fait remuer mes esprits,
Moi je dis tous mes appétits.

MADAME DORSIMON, à *Isabelle*.

Écoutez, ma nièce, le cavalier que je vous destine est fils de monsieur Oronte et

AIR de *Mélusine*

Monsieur Oronte est un Crésus.

MONSIEUR DU REGAIN

Oui, c'est un vrai père aux écus.
Ho ! que vous serez bien ma nièce,
Vous entendrez sonner sans cesse.
(Lazzi de sonner un louis.)
Les louis d'or à la maison.

ZERBINE

Quel agréable carillon !

MADAME DORSIMON

On m'a assuré que Léandre son fils est fort bien fait.

MONSIEUR DU REGAIN

Je vous en répons ; je le connais aussi, nous nous sommes vus à l'armée.

ZERBINE

À l'armée !

MONSIEUR DU REGAIN

Oui, l'armée d'Allemagne, qu'en veux-tu dire ?

ZERBINE, *le considérant en souriant.*

Effectivement.

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*
 Vous voilà galonné.

MONSIEUR DU REGAIN

Ma mie,

Je porte un galon éternel.

C'est mon tic que d'être galonné.

ZERBINE, *à part.*

Sans votre physionomie,
 Vous auriez l'air d'un colonel.

MONSIEUR DU REGAIN

J'ai beaucoup fréquenté Léandre sur les bords du Rhin. Morbleu, nous ne faisons pas là des églogues !

AIR : *On n'aime point dans nos forêts*
 Familiers avec les canons,
 Nous faisons briller nous courages.

ZERBINE

Il était, lui, dans les dragons.

MONSIEUR DU REGAIN

Et j'étais, moi, dans les fourrages.
 Il servait bien nos généraux.

ZERBINE

Vous serviez, vous, bien leurs chevaux !

MONSIEUR DU REGAIN, *à Zerbine.*

Mais tais-toi, folle. (*À Isabelle.*) Ho ! ma nièce, vous serez charmée de Léandre.

AIR : *Tout cela m'est indifférent*
C'est un officier estimé ;
Dans nos camps il était aimé.
Avec lui j'y choquais le verre ;
Je ne le quittais seulement
Que quand il allait à la guerre.

ZERBINE
C'était le quitter bravement.

MADAME DORSIMON
Léandre doit arriver incessamment, peut-être même le verrons-nous au-
jourd'hui.

AIR : *Il faut l'envoyer à l'école*
Déterminez-vous promptement,
Ne faites pas trop la folle,
La cruelle,
Quand on vous offre un digne amant.

MONSIEUR DU REGAIN
Fiez-vous-en à ma parole :
Léandre en amour en sait long.

ZERBINE
Ainsi l'on
Ne l'enverra pas à l'école.

MADAME DORSIMON, *à Isabelle.*

AIR : *Sur le ritantaleri*
Nous vous laissons dans votre esprit,
Repassez ce qu'on vous a dit.

MONSIEUR DU REGAIN, *à Isabelle.*
Et rêvez un moment ici
Sur le ritanta

Talera
 Sur le ritanta
 Taleri.

SCÈNE III

ISABELLE, ZERBINE.

ZERBINE

AIR : *Il en fait tant, et tant tan tant, de L'Amant Protée*

Ciel! ô ciel, que viens-je d'entendre?
 La peur encor glace mes sens!
 Quelle audace que de prétendre
 Garder un cœur libre à vingt ans!
 Lorsque votre famille sage
 Pour faire un très bon mariage
 Vous presse tant et tant tant tant,
 Vous préférez le fillage,
 Fi! c'est opter comme un enfant!

ISABELLE

AIR : *Que je regrette mon amant*

Le mariage me fait peur,
 Et sa gravité m'épouvante;
 Je n'aperçois point la douceur
 D'une union toujours gênante,
 J'y vois un époux seulement
 Et j'y vois fort peu d'agrémens;
 Un époux
 Qui souvent
 Est jaloux
 Et grondant.
 Embarras

Et tracas !
Des valets
Indiscrets,
Des enfants
Trop brillants
Précepteur,
Accoucheur,
Certainement
Tout cela n'est pas amusant.

ZERBINE

AIR : *La jeune Isabelle*

Si dans la journée
Malgré son ardeur
Le dieu d'hyménée
Est parfois boudeur,
Doit-on, je vous prie
Le lui reprocher ?
Tout cela s'oublie
En s'allant coucher.

ISABELLE

Tu as beau dire, j'ai résolu très sérieusement de ne point épouser Léandre qu'on me propose et je vais chercher avec application un expédient pour me débarrasser de lui et pour le dégôûter de moi.

ZERBINE

Cet expédient n'est pas aisé à trouver.

AIR : *Diablezot*

Il faut donc cacher vos appas
Dans le fond de quelque ermitage.
Si vous persistez dans le cas
De rompre votre mariage,
Au futur ne vous montrez pas

Car s'il rencontre sur sa route
 Votre minois frais, jeune et beau,
 Espérez-vous qu'il s'en dégoûte ?
 Diablezot !

ISABELLE

Aide-moi, ma chère Zerbine, rêve, cherche, invente.

ZERBINE

Vous me proposez là une jolie entreprise !

AIR : *Lanturlurette, o lon lan la de La bague magique*

Eh, comment empêcher de plaire ?
 Des yeux fripons
 Des traits piquants,
 Avec des cheveux et des dents,
 La chose est difficile à faire.
 Je ne sais point ce secret-là,
 Lon lan la turlurette,
 Je ne sais point où l'on l'achète,
 Lanturlurette o lon lan la.

ISABELLE

Il faut pourtant absolument que... Mais allons dans ma chambre diriger ce projet.

ZERBINE, *seule.*

AIR : *Le maître fou que voilà*

À qui diantre en a-t-elle ?
 Rebuter un mari !
 Si j'étais de la belle
 Que je dirais bientôt oui.
 Son caprice m'étonne.
 Ha ! ha !
 La plaisante personne !

L'étrange rat que voilà.

Allons la retrouver, voyons ce que ceci deviendra.

SCÈNE IV

FRONTIN, *seul*.

Holà, mademoiselle ! Elle n'entend pas. Elle m'aurait peut-être donné des nouvelles de mon maître... Il est sans doute aux genoux de sa prétendue.

AIR : Dans le fleurve d'oubli

Nous serons donc de noce ?

Ho ! que de violons,

Ons ons ons

Quel tracas ! quel négoce

De jolis cotillons !

Ons ons ons

Pour moi sans chercher la gloire,

De danser le mieux ici²,

Biribi,

J'irai boire. *bis*

SCÈNE V

MONSIEUR DU REGAIN, FRONTIN.

MONSIEUR DU REGAIN

AIR : Par bonheur ou par malheur

Eh ! c'est toi, mon cher Frontin.

2. Vers non conforme au moule métrique de l'air.

FRONTIN

C'est vous, monsieur du Regain !

MONSIEUR DU REGAIN

Nous allons donc voir Léandre !

FRONTIN

Il ne fait que d'arriver,

Je venais ici l'attendre.

Quel bonheur de vous trouver !

Êtes-vous toujours aussi mièvre que vous l'étiez en Allemagne ?

MONSIEUR DU REGAIN

AIR de La baronne

Que de tapages

Je fais, moi, dans nos garnisons !

Ma foi, les filles les plus sages...

Suffit. Ho ! que nous fourrageons.

FRONTIN, *bas*.

Dans les fourrages.

Je n'oublierai jamais le siège de Philisbourg.

AIR : L'autre nuit j'aperçus en songe

Vous souvient-il d'une sortie

Qui vous fit grand peur ?

MONSIEUR DU REGAIN

Mon garçon,

Je causais avec un jambon,

Je quittai vite la partie.

FRONTIN

Et moi dans le même moment,

Ja la renouai promptement.

AIR : *Aux armes [camarades]*

Avec mes camarades
J'achevai le jambon, votre vin fut bu
Et même par rasades
Ce quarrault fut mis le cul.

MONSIEUR DU REGAIN

Il faut l'avouer : on faisait tant de bruit à la tranchée que je ne savais plus ce que je mangeais dans le camp.

AIR : *Changement pique l'appétit*

Le canon ôte l'appétit ;
Je trouve, moi qu'il rassasie.
La dent tombe en paralysie
Et la mâchoire s'abrutit.

FRONTIN

Mais le jambon rend l'appétit.

AIR : *Ô reguingué*

Rien ne peut me l'ôter, à moi,
Tant il tient bien, et par ma foi,
Mon appétit est sans effroi.
Il a brillé dans la tranchée
Et sans y perdre une bouchée.

Mais monsieur du Regain, que faites-vous ici, s'il vous plaît ? Vous êtes un fourrageur, nous avons du fleuri dans cette maison. Isabelle... Hom.

MONSIEUR DU REGAIN

Bon !

AIR : *J'ai fait à ma maîtresse*
Isabelle est ma nièce.

FRONTIN

Notre oncle dans ce cas
 Permis à vous sans cesse
 D'être avec vos appas ;
 Puisqu'elle est si gentille,
 Je gage et met au jeu
 Que le métier de fille
 La divertit fort peu.

MONSIEUR DU REGAIN

C'est une entêtée qui... Baste, nous la désentêterons. Mais elle est jolie, on ne peut être mieux en nièce que je le suis.

AIR : *Attendez au lendemain d' Amadis le cadet*

C'est un minois fripon et doux,
 Escorté d'un esprit précoce ;
 Qui sûrement à son époux
 Plaira fort le jour de la noce.
 Encor plus le lendemain
 Trelin tintin tintin tintin,
 Encor plus le lendemain.

Je sors pour une petite affaire et je reviens embrasser Léandre ; je compte le trouver à mon retour.

SCÈNE VI

LÉANDRE, FRONTIN.

LÉANDRE, *sans le voir.*

Je parie que mon étourdi de valet aura eu l'imprudence de venir... Justement, le voilà.

AIR : *Par la vertu tu tu tu de ma vie*
 Qui t'a donc dit, je te prie,

De venir tout droit ici
Mon ami ?
Qui t'a donné cette envie ?
Maraud, tu ne réponds rien.

FRONTIN

Par la vertu tu tu tu tu de ma vie
Tenez, monsieur, je vous sers trop bien.

Un ancien ami m'a arrêté dans la rue comme je vous suivais et ne vous retrouvant plus, j'ai cru ne pouvoir mieux faire que de courir ici...

LÉANDRE

Je me suis douté de votre sottise, et c'est ce qui m'en fait peut-être faire une aussi ; je ne voulais pas me montrer si tôt dans cette maison.

FRONTIN

AIR : [*Quand le péril est agréable*]
Cependant on dit qu'Isabelle
Conduit les Grâces sur ses pas
Et que rien ne vaut ses appas.

LÉANDRE, *rêvant et froidement.*
Frontin tant mieux pour elle.

FRONTIN

MÊME AIR

Ce n'est pas tout que d'être belle,
On vante ses talents, on dit
Que c'est un prodige d'esprit.

LÉANDRE, *lazzi idem.*
Tant mieux encor pour elle.

FRONTIN

[MÊME AIR]

Item on dit qu'on voit chez elle
Ce qui se trouve rarement,
La vertu jointe à l'agrément.

LÉANDRE, *lazzi idem.*

Tant mieux, tant mieux pour elle.

Cependant, avec toutes ces perfections-là, je ne l'épouserai pas.

FRONTIN

Non ?

LÉANDRE

Non. Ce n'est que par complaisance pour mon père que j'ai consenti à cet hymen-là. Mais j'ai fait mes réflexions et je ne serai point la victime de son opiniâtreté.

FRONTIN

Vous serez aussi têtu que lui ?

LÉANDRE

Assurément.

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*

Le mariage m'inquiète
Je crains ses chaînes et ses lois.

FRONTIN

Craindriez-vous aussi l'aigrette ?
Cela serait par trop bourgeois ?

LÉANDRE

Je viens de trouver une idée qui me sauvera du péril que je cours ; elle paraîtra peut-être trop bizarre, mais je n'ai pas le temps de mieux imaginer. J'ai envie, Frontin, de contrefaire sonica l'extravagant dans la visite que je vais

rendre chez Isabelle. Je veux l'engager à rompre elle-même le mariage que j'appréhende.

FRONTIN

AIR : *De tous les capucins [du monde]*

Votre démenace volontaire
Est-elle donc si nécessaire ?
Jugez mieux de votre pouvoir.
Peut-être sans vous contrefaire
À l'objet que nous allons voir
Vous aurez l'honneur de déplaire.

LÉANDRE

As-tu parlé ici à quelqu'un ?

FRONTIN

Je n'ai parlé qu'à l'oncle de votre future.

AIR : *O reguingué*

Il reviendra dans un moment,
Il sera surpris grandement
De trouver votre esprit absent.
Monsieur, avec votre licence,
Est-ce là sa première absence ?

Monsieur du Regain me reprochera de ne l'avoir pas averti de votre petit infirmité.

LÉANDRE

Il te sera facile de t'excuser. Tu lui diras que c'est par ménagement pour moi.

AIR : *Dirai-je mon [confiteor]*

Çà, regarde-moi comme un fou.

FRONTIN, *bas.*

Cela ne me coûtera guère.

(Haut.)

Monsieur, savez-vous bien par où
 Vous sortirez de cette affaire ?

LÉANDRE

Mon mariage se rompra.

FRONTIN

Soit, mais on vous enfermera.

Car enfin, monsieur, quels sentiments avez-vous là pour un officier de dragons ! Vous renoncez à la possession d'une jolie fille qu'on vous offre avec trente mille livres de rente. Pouvez-vous ne pas rougir d'une si déraisonnable insensibilité ?

AIR : Et sans goût pour le vin

Un cavalier aimable
 Unit soir et matin
 La ruelle et la table ;
 Mais, monsieur, un vilain
 Est sans tendresse
 Et sans maîtresse
 Et sans goût pour le vin.

LÉANDRE

MÊME AIR

Qu'on ait une maîtresse,
 Qu'on lui fasse la cour,
 Cela nous intéresse,
 Quand elle aime à son tour.
 Mais le ménage
 Du mariage
 Est sans goût pour l'amour.

J'entends quelqu'un. C'est sans doute Isabelle. Songe à me soutenir dans le rôle ridicule que je vais jouer.

FRONTIN

Débutez hardiment, je ne gêterai pas la scène.

SCÈNE VII

LÉANDRE, ISABELLE, ZERBINE, FRONTIN..

Dans cette scène, Léandre et Isabelle ne se regardent pas jusqu'à l'endroit indiqué où ils s'examinent.

ISABELLE, *bas, à Zerbine.*

Zerbine, seconde-moi bien, je crois que j'entends Léandre.

LÉANDRE

AIR : *Belle brune*

C'est Léandre.

FRONTIN

C'est Léandre.

Qui vient de se débotter.

ZERBINE, *à Isabelle.*

Ce compliment est fort tendre.

LÉANDRE

AIR : *Parez vos chapelles*

J'aime assez les tendrons,

J'aime les traits mignons,

J'aime les yeux fripons.

AIR : *Il faut que je file*

Eh ! tôt qu'on me donne, donne,

Un fauteuil, car je suis las.

FRONTIN, *à part.*

La demande est bonne, bonne.

(*Lui donnant un fauteuil.*)

Là, ne vous fatiguez pas.

LÉANDRE, *assis ridiculement.*

AIR : *Chantez, petit Colin*

Ô ça, qui de vous deux

Est la jeune Isabelle ?

Ô ça, qui de vous deux

Sent pour moi de certains feux ?

Avez-vous des dentelles

Et faites-vous plus belles³.

FRONTIN

Oui.

[Fin] de l'AIR : [*Parez vos chapelles*]

Mademoiselle

Parez vos chapelles. *bis*

ISABELLE, *bas, à Zerbine.*

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*

Quel extravagant personnage !

FRONTIN, *bas, à Léandre.*

Ce n'est point trop mal préluder.

ISABELLE, *bas à Zerbine.*

Crois-tu qu'avec le mariage

Il puisse me raccommo-der ?

3. Ce vaudeville est inachevé ; la phrase semble l'être aussi ; le copiste a sans doute oublié la fin.

FRONTIN

AIR : *Tourez lon ton*

Monsieur Léandre aime fort la parure.

ISABELLE

Et nous aussi. J'ai certain cotillon
Chamarré d'or jusqu'à la ceinture.

AIR : *À la façon de barbarie*

Car j'aime très fort le galon.

FRONTIN

La faridondaine, la faridondon.

ISABELLE

AIR : *Pèlerins de Saint-Jacques*

Quand je parais chacun s'écrie
Regardez donc.
Regardez donc, je vous en prie
Quel air mignon.

ZERBINE

AIR : [*Et surtout prenez bien garde*]

Et surtout prenez bien garde
À son beau cotillon⁴. *bis*

FRONTIN, *bas*, à Léandre, *se touchant le front*.

AIR : *Amis, sans regretter Paris*

Monsieur, Isabelle est, je croi⁵,
Ce que vous feignez d'être.

4. Manuscrit : « Et surtout prenez bien garde à son beau cotillon / À son beau cotillon ».
5. Orthographe maintenue pour la rime.

ZERBINE, *bas, à Isabelle, même lazzi.*
Léandre a les rats, sur ma foi,
Que vous faites paraître.

LÉANDRE, *riant.*
Ha, ha, ha! Cela est fort plaisant.

FRONTIN, *riant aussi.*
Eh, ! oui, oui, ha, ha, ha! Rien n'est plus plaisant. (*Froidement.*) Qu'est-ce que c'est, monsieur, qui est plaisant?

LÉANDRE
AIR : *Ramenez ci, [ramenez là]*
Je suis dans les Tuileries.

FRONTIN
Mon Dieu, qu'elles sont fleuries!

LÉANDRE
AIR : *Joconde retourné*
J'y vois un jeune sénateur.

FRONTIN
En longs cheveux postiches.
Autour du bassin, quel acteur!
Au sexe il fait des niches.

LÉANDRE
AIR : *Ah, Robin, tais-toi*
Ah, Robin, tais-toi,
J'en connais, j'en connais.

FRONTIN
J'en connais bien d'autres.

AIR : *Jean Gilles*

Qui comme toi font le gille,
Jean Gille, gille joli Jean.

AIR : *Jean aime Jean[ne]*

Jean aime Jeanne, Jeanne aime Jean,
Gille joli Jean aime Jeanne, Jeanne.

AIR : *De tous les capucins [du monde]*

Parbleu ! la voilà.

FRONTIN

Cette belle
Est une dryade nouvelle
Qui le soir pare les bosquets.

LÉANDRE

Fin de l'AIR : *Je n'saurais*
Et voilà ce que c'est,
Notre sénateur près d'elle...

FRONTIN

Prend le frais.

LÉANDRE

AIR : *Allons gai*

Il lui dit : belle reine
J'ai cent louis comptants
Tous près d'entrer en scène.

FRONTIN

AIR : *Sur un drôle de ton*

Alors la nymphe lui répond :
Vous le prenez sur un drôle de ton.

Fin de l'AIR : *Vous en venez*
 Vous le prenez, vous le prenez!
 Oh! c'est fort bien que vous le prenez,
 Que vous le prenez.

Fin de l'AIR : *C'est ainsi qu'on prend les belles*
 Cent louis, mon petit nez!
 C'est ainsi qu'on prend les belles.

AIR : *Tu n'as pas le pouvoir*
 Vous me semblez fort bon à voir,
 Venez demain au soir. *bis*

ISABELLE

AIR : *Vous m'entendez bien*
 Et moi je suis à l'Opéra.

ZERBINE

Ho! Zerbine vous y suivra.

ISABELLE

AIR : *J'en suis bien contente*
 On joue un ballet nouveau,
 J'en suis bien contente.

ZERBINE

AIR : *Ce n'est qu'une médisance*
 Le poème est pourtant beau;
 On le dit un bon morceau;
 Ce n'est qu'une médisance.

ISABELLE

AIR : *Lon lan la deriri*
 Je vois un grand danseur, hélas!

Il ne nous fait que quatre pas
Avec une pirouette.

ZERBINE

AIR : *Mon mari est à la taverne*

Cependant le public l'encense
Et même avec profusion,
Quoique comptant sur une danse
Il n'ait qu'une apparition.

Fin de l'AIR : *La poudre prend*
Pan, pan, pan,
Une ombre, un vent,
Qui s'évanouit dans l'instant.

ISABELLE

Fin de l'AIR : *Trembleurs d'Isis*
Ah! quelle nymphe légère,
Venue en jeune bergère...

ZERBINE

Vient danser sur la fougère
Une gigue en e-si-mi?

Mimi mimi mimi mimi mimi mimi mimi mimi mimi mimi.

ISABELLE

AIR : *Que de gentillesse*
Que de gentillesse
Et de finesse!
Quels pieds brillants et quels beaux bras!
Que de gentillesse
Et de finesse
Que d'art dans tous ses pas!

ZERBINE

AIR : *Menuet des huit sous*

Ah! qu'un tendron

Vif et mignon

Nous plaît à la danse!

Le pied joli

Fait paroli

Au chignon poli.

Quel saut fripon!

Le jupon

Vole en cadence,

Et l'entrechat bien souvent

Donne un spectacle encor plus piquant.

} *bis*

FRONTIN

Ces deux dames sont à l'Opéra, monsieur, est aux Tuileries, et moi je suis à la chasse dans les Champs-Élysées.

AIR : *Ah, que la forêt de Cythère*

Non, dans la forêt de Cythère,

Il n'est pas un meilleur canton,

Tontaine, ton ton ton ton ton ton ton!

AIR : *Tout cela m'est indifférent*

Que de beau monde dans le cours!

Ciel! que de Grâces et d'Amours!

Ils descendent de leurs carrosses

Et vont célébrer à l'écart

Bien des mariages sans noces

Où le notaire n'a point part.

ZERBINE

AIR : []

Fort bien, à propos de notaire

J'en connais un des plus jaloux.

De sa femme espion sévère
Et grand dépensier en verrous.
Malgré les recherches exactes
Je sais cependant qu'aujourd'hui
On dresse chez lui bien des actes
Sans les passer par-devant lui.

FRONTIN, à *Léandre*, lui montrant *Isabelle*.

AIR : *Pour le badinage, bon*

Çà, quand regardez-vous donc,
Monsieur, un joli visage ?
Dédaignez-vous un tendron ?
Vous les aimez, je gage.

LÉANDRE

Pour le badinage, bon,
Pour le mariage, non.

ISABELLE, regardant *Léandre*.

AIR : *Les filles de Nanterre*

Ce n'est pas là surfaire
Ni parler fausement.

Léandre regarde Isabelle et ils s'examinent à la dérobée.

ZERBINE, l'examinant aussi.

Monsieur est trop sincère,
S'il n'est pas trop galant.

Isabelle lui fait signe de la suivre et se retire.

AIR : *Allons gai*

Adieu, monsieur *Léandre*.

FRONTIN, à Zerbine.

Adieu donc, mes amours.

LÉANDRE, *vivement*, à Isabelle.

Daignez de grâce attendre.

ZERBINE

Promenez-vous au Cours,
Tenez-vous gai, et très gai, toujours gai.

FRONTIN, *regardant son maître qui rêve.*

Taleri leri lera la la lire,
Taleri leri lera la la la.

SCÈNE VIII

LÉANDRE, FRONTIN.

LÉANDRE

AIR : *Au Cap de Bonne-Espérance*

Sans regarder Isabelle,
J'avais là passé mon temps.
J'ai jeté les yeux sur elle.

FRONTIN

Vous trouvez les siens tentants.

LÉANDRE

Qu'elle est aimable et charmante !

FRONTIN

Et qu'elle est extravagante !

LÉANDRE

Ah, Frontin, c'est un bijou.

FRONTIN

Digne emplette pour un fou.

AIR de *La Ceinture*

Vous voilà dans la pâmoison,
Et vous allez songer à plaire.
L'amour vous rendra à la raison
Lui qui nous l'ôte d'ordinaire.

LÉANDRE

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*

Ciel! qu'ai-je fait! que dira-t-elle
De l'excès de ma déraison?
Elle s'en moquera...

FRONTIN

La pelle
Se moquera donc du fourgon.

LÉANDRE

AIR : *Je suis la fleur des [garçons du village]*

Frontin, peut-être est-elle raisonnable
Et qu'elle ne parlait ainsi
Que pour avoir un style au mien semblable.

FRONTIN

La bonne excuse que voici.

Je reconnais les amants : ils ne voient point les défauts de l'objet qui les charme.

AIR : *Tourlourette*

Que les yeux sons fascinés
Dès que l'amour sur le nez
Leur a mis de ses lunettes,

Tourlourette,
Tourlourette, ma tantourlourette.

Voulez-vous, monsieur, que je vous donne un sage conseil ?

AIR : *Ho, ho, ho, le charmant duo*
Pour l'épouser gardez votre folie,
Qu'à deux de jeu l'hymen tous deux vous lie
Ho, ho, ho, le charmant duo !
Vous en trablerez l'harmonie,
Si la raison dans votre cerveau,
Avec vous deux tient sa partie,
Ho, ho, ho, le mauvais trio !

LÉANDRE

AIR : *Les fiacres dans Paris*⁶
Avec tant de beauté
Ah, quel dommage
Si l'esprit est gâté.

FRONTIN

Monsieur, je gage
Qu'un mois de mariage
Vous le raccommoheroit⁷,
Quand on est en ménage,
On n'a que trop de sens froid.
Terala lerala lerala lalala terala lerala lerala
Essayez cette cure-là, devenez son médecin.

AIR : *Flon flon*
Elle vaut bien la peine

-
6. Chanson qui commence par « les fiacres aujourd'hui », sur l'air « Comme étant ennemi du faux ménage » ou « La charmante Catin me désespère ».
7. Orthographe maintenue pour la rime.

D'en rencontrer un bon,
Qui tout au plus tôt prenne
Soin de sa garnison.
Flon flon
Larira dondaine,
[Flon flon
Larira dondon.]

LÉANDRE

AIR : *Place au régiment [de la Calotte]*
Eh ! mais cela se pourrait bien.

FRONTIN

Ferme, monsieur, ne craignez rien.
Si vous épousez une folle,
Vous ne serez pas le premier,
Vous ne serez pas le dernier.
Prenez cette marotte,
Et puis plan plan,
Place au régiment
De la Calotte !

LÉANDRE

Je sors en attendant que monsieur du Regain revienne.

AIR de *Joconde*

Malgré le plaisir que j'aurais
En voyant Isabelle,
De son état, je souffrirais
Une peine mortelle.
Reste, toi, tâche de savoir
Si cette extravagance
La tient...

FRONTIN

Le matin et le soir.
Ce serait conscience.

SCÈNE IX

FRONTIN, ZERBINE.

FRONTIN, *à part.*

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*

Çà, faisons jaser cette fille
Sur ce comique évènement.

ZERBINE, *à part.*

Tâchons d'apprendre de ce drille
Si son maître est fou constamment.

FRONTIN

AIR : *La bonne aventure, o gué*

Enfin donc je vous revois,
C'est, je vous le jure,
Un très grand plaisir pour moi,
Nous voilà seuls... ho! ma foi,
La bonne aventure, o gué,
La bonne aventure.

ZERBINE, *souriant.*

MÊME AIR

Elle est pour moi bonne aussi,
À mon tour j'en jure.

FRONTIN, *la voulant embrasser.*

Ma charmante, grand merci.

ZERBINE, *le repoussant*.
Tout beau ! Ce n'est pas ainsi
Qu'on me la procure, o gué,
La bonne aventure.

Dites-moi un peu, monsieur Frontin,

AIR : *Branle de Metz*
Trouvez-vous que votre maître
Ait le cerveau bien timbré ?

FRONTIN
C'est un fou très avéré,
Vous avez dû le connaître.
Mais Isabelle a des rats ?

ZERBINE
Oui-da, cela peut bien être.

FRONTIN
Mais Isabelle a des rats
Qui sur les siens ont le pas.

ZERBINE
Depuis quand, s'il vous plaît, Léandre a-t-il cette vilaine maladie-là ?

FRONTIN
AIR : *Mariez, mariez, mariez-moi*
Il souffre ce mal maudit
Depuis que monsieur son père
Un certain matin lui dit :
Mon fils, voulez-vous me plaire ?
Mariez, mariez, mariez-vous,
Vous êtes d'âge à le faire,
Mariez, mariez, mariez-vous !

ZERBINE

C'est queussi-queumi chez nous.

AIR : *Eh! mariez-vous donc des Amants ignorants*

Chaque jour la jeune Isabelle

Avec une crainte mortelle

Allait dire à sa tante : hélas!

Ne me mariez pas.

Mais sans tante d'un ton sévère,

Répondez : que voulez-vous faire ?

Fille à vingt ans ! Rien n'est moins bon.

Hé, mariez-vous donc !

FRONTIN

Il faut convenir que voilà une étrange espèce de folie dans mon maître.

AIR : *J'en dis du mirlirot*

Qu'un homme après son mariage

En perde l'esprit, en enrage,

Je n'en dis mot ;

Mais qu'avant la cérémonie

Il en ait peur à la folie,

J'en dis du mirlirot.

ZERBINE

La folie de ton maître est le pendant de celle de ma maîtresse.

MÊME AIR

Que fille réduite au fillage

En perde l'esprit, en enrage,

Je n'en dis mot ;

Mais que la peur du mariage

La rende folle à triple étage,

J'en dis du mirlirot.

FRONTIN

AIR : *Ô reguingué*

Parle-moi naturellement,
Consciencieusement.

ZERBINE

Et feras-tu pareillement ?

FRONTIN

Ton aimable maîtresse est-elle
Dans une démence éternelle ?

ZERBINE

AIR : *La Palisse*

Léandre est-il fou parfait ?

FRONTIN

Zerbine doit s'y connaître.

Et Isabelle, sa folie ? Hem ?

ZERBINE

Je prétends qu'elle n'en ait
Qu'au prorata de ton maître.

FRONTIN

Je m'aperçois que je ne suis pas plus raisonnable que lui de ne pas mieux profiter d'un si charmant tête-à-tête. Ah ! belle Zerbine,

AIR : *En vain de l'amoureuse chasse de La Fausse Magie*

Allons à l'amoureuse chasse,
À la chasse, à la chasse, à la chasse !
Viens-y, Frontin te conduira
Et si la raison t'embarrasse,
Le doux plaisir l'égarera.

Tatara, tatara, tata, tatara tata, tatara, tatarata.

ZERBINE

MÊME AIR

Jamais à l'amoureuse chasse
 À la chasse, à la chasse, à la chasse,
 Zerbine ne s'égarera.
 Des filets je me débarrasse
 Et bien fin qui me tirera.

Tatara, tatara, tata, tatara tata, tatara, tatarata⁸.

ISABELLE, *en dedans*.

Zerbine, Zerbine!

ZERBINE

AIR : *Le bonhomme Diogène*

Ma maîtresse m'appelle.

FRONTIN

Adieu, mademoiselle.

ZERBINE

Adieu, fameux chasseur.

FRONTIN

Ho! ne prétend pas rire,
 Si jamais je te tire,
 Je vise droit au cœur.

8. Un "ta" en plus dans le manuscrit?

SCÈNE X

ISABELLE, ZERBINE.

ISABELLE

Que ne viens-tu donc ?

ZERBINE

Quelle promptitude !

ISABELLE

Eh ! bien, Zerbine, que sais-tu au sujet des vapeurs de Léandre ?

ZERBINE, *riant*.

Des vapeurs ! Le terme est honnête !

AIR de *La Ceinture*

Des vapeurs !

ISABELLE

Sais-tu les raisons ?

ZERBINE

Des vapeurs, ma chère maîtresse !

Je crois des petites maisons

Que c'est la plus fine espèce⁹.

ISABELLE

Finis donc, dis, sais-tu les raisons de cette incommodité ?

ZERBINE

Vapeurs, incommodité ! Vous êtes très polie, ho ! extrêmement polie.

ISABELLE

Mais encore ?

9. Vers non conforme au moule métrique de l'air.

ZERBINE

AIR : *Bon bon zon zon lon lon*¹⁰

Mais encor je vous certifie
 Qu'il en a plus d'une façon
 Et que sa tête est mal lotie
 De ce qu'on appelle raison.
 Comptez-vous sur sa guérison ?

Bon bon bon bon
 On ne peut, lon lon lon,
 Ajouter, zon zon zon,
 Rien à sa folie.

ISABELLE

AIR : *Prenons le verre en main*

Hélas !

ZERBINE

Eh ! comme vous voilà !
 Vous soupirez, je pense.
 Il n'est point mal fait, ce fou-là !
 Et son extravagance
 A fort bon air, assurément,
 Vous êtes de mon sentiment.

ISABELLE

Je t'avoue que Léandre me plairait assez s'il n'avait pas...

ZERBINE, *riant*.

Des vapeurs.

AIR : *Quand le péril [est agréable]*
 Vous avez contrefait la folle
 Pour rompre votre hymen, mais...

10. Vaudeville du *Triomphe de la Folie* des Italiens.

ISABELLE

Quoi ?

ZERBINE

Léandre est fou de bonne foi.

ISABELLE

C'est ce qui me désole.

ZERBINE

Mademoiselle, sachez que votre aventure est une juste punition de l'amour.

AIR : *Les pèlerins de Saint-Jacques*

Plus de dix amants raisonnables

Et plein d'ardeurs

N'ont pu se glisser, quoique aimables,

Dans votre cœur.

Les agréments et les raisons

N'ont pu le prendre.

Et c'est aux petites maisons

Qu'enfin il va se rendre.

ISABELLE

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*

Mais peut-être aussi que Léandre

N'est pas si fou qu'il le paraît !

ZERBINE

Plus pour lui vous deviendrez tendre,

Moins vous le verrez comme il est.

Voulez-vous que je vous donne un bon conseil ? Épousez Léandre avec ses vapeurs. Vous vous trouverez peut-être bien de sa petite incommodité.

AIR de *L'Embarras des richesses*

Au choix d'un époux on souscrit
 Quand on lui voit taille et figure,
 On ne doit pas de son esprit
 Prendre exactement la mesure.
 En ménage, est-ce la raison
 Qui divertit la créature ?
 Ture ture lure, ton ton ton,
 Ton relon ton ton ton ton ton ture lure.

SCÈNE XI

ISABELLE, ZERBINE, MONSIEUR DU REGAIN.

MONSIEUR DU REGAIN

Je viens d'embrasser très affectueusement... (*À Isabelle.*) Mais qu'est-il déjà arrivé entre vous deux ?

AIR du *Je ne sais qu'est-ce*

On l'a mal reçu, je le voi¹¹,
 D'où vient cela, ma nièce ?
 Vous avez tant de politesse.

ZERBINE

Se plaint-il de nous ?

MONSIEUR DU REGAIN

Non, mais...

ZERBINE

Quoi ?

11. Orthographe maintenue pour la rime.

MONSIEUR DU REGAIN, *se touchant le front.*
Il a là certain je ne sais qu'est-ce,
Il a là certain je ne sais quoi.

ZERBINE

Ah, vraiment.

C'est un fort joli je ne sais qu'est-ce,
C'est un fort joli je ne sais quoi.

MONSIEUR DU REGAIN

Léandre n'a jamais voulu m'avouer le sujet de sa profonde tristesse, mais Frontin m'a dit à l'oreille :

AIR : *Jean, ce sont vos rats*
La nièce Isabelle
A beaucoup d'appas,
Elle est jeune et belle
Mais monsieur, hélas !
Que je plains cette demoiselle !
Elle est dans un très piteux cas !
Elle a bien des rats
Logés dans sa pauvre cervelle,
Elle a bien des rats
Tous des plus gros et des plus gras.

ZERBINE

AIR : *Tuton tutaine*
Frontin est un impertinent
Et son maître est extravagant.
Tuton tuton tutaine.
Et tu tu tu
Un esprit tordu
Et ton ton ton
Un mauvais bouffon
Qui pour compliment

Se met poliment
 Dans un grand fauteuil
 Puis donne un recueil
 De ses visions,
 Des illusions
 Qui dans son cerveau
 Font plus d'un tableau,
 Qui n'est un dessin
 De Jules romain,
 Du Dominiquin.
 Sans sortir de là
 Il voit l'Opéra,
 Il voit les amours
 Trotter dans le Cours
 Et les Tuileries,
 Sous ses galeries
 Il voit au bassin
 Rôder un essaim
 De jeunes Chloris,
 De vieux Adonis,
 Des robins galants,
 Qui font des romans
 Dont les dénouements
 Sont très diligents
 Et dont les infantes
 Sont très complaisantes.

MONSIEUR DU REGAIN
 Quelle est cette antienne ?
 Tuton tuton tutaine.

ZERBINE

C'est l'antienne qu'a chantée votre monsieur Léandre dans la visite qu'il vient de rendre à mademoiselle.

MONSIEUR DU REGAIN

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*
Cela ne se peut pas.

ZERBINE

Rien n'est plus véritable.

MONSIEUR DU REGAIN

Léandre est raisonnable,
Comme moi-même.

ZERBINE, *ironiquement.*

Hélas!

Cela ne se peut pas.

MONSIEUR DU REGAIN

AIR : *Joconde retourné*
Je l'ai vu sur les bords du Rhin
Quand j'y faisais la guerre.

ZERBINE

Aux étapiers.

MONSIEUR DU REGAIN

Son esprit fin.
Ne touchait pas à terre
Tous mes commis l'admiraient car
Dans ses beaux *Commentaires*
Je ne pense pas que César
Ait mieux parlé d'affaires.

ZERBINE

AIR : *Amis, sans regretter Paris*
Monsieur, Léandre en vérité,
A des grands avantages;

César n'aurait pas enchanté
Vos commis des fourrages.

MONSIEUR DU REGAIN, *à Isabelle.*

Il est actuellement avec votre tante qui m'a paru charmée de sa conversation.

ZERBINE

Parce que cette conversation est bien judicieuse et bien suivie.

MONSIEUR DU REGAIN

AIR : *Tourelon ton ton*

Convendez-en. Ho ! vous lui cherchez noise,
De son bon sens moi je suis caution.

ZERBINE, *à part.*

La caution, quoique très fort bourgeoise,
Est très véreuse en cette occasion.

MONSIEUR DU REGAIN

Tourelon ton ton, détrompez-vous, matoise !
Rendez justice à ce joli garçon.

(À Isabelle.) Mais vous ne dites mot, vous, ma nièce.

ISABELLE

AIR : *Mon mari est à la taverne*

Que voulez-vous que je vous dise ?
Je plains Léandre. Il est bien fait...

ZERBINE

Et si sa tête était rassise
Ce serait un galant parfait.

MONSIEUR DU REGAIN

Toutes les deux vous voulez rire

Ta la lerita la lerita la lerire.

ZERBINE

Eh ! non.

ZERBINE

Ta la lerita la lerita la lerire.

ISABELLE

AIR : *Lère la*

Je ne ris pas, certainement,
D'un si déplorable accident.

ZERBINE

Il faudrait être une mégère.

MONSIEUR DU REGAIN, *hochant la tête.*

Lere la
Lere lan lere
Lere la
Lere lan la.

ZERBINE

AIR : *Tu n'as pas tout ce qu'il me faudrait*
Vous connaissez mal ma maîtresse.
Non, monsieur, elle ne rit pas
D'un accident qui l'intéresse.

MONSIEUR DU REGAIN

De ces discours je suis bien las.

ZERBINE

La débilité de la cervelle
La choque... C'est le seul endroit ;
Du reste, pour mademoiselle,

Léandre a tout ce qu'il lui faudrait.

MONSIEUR DU REGAIN

AIR : *Amis, sans regretter Paris*

Ho ! je vais le chercher, je veux
 Que vous voyiez, les belles,
 Qu'il est plus sage que vous deux.
 Peste des péronnelles !

Apercevant Léandre qui paraît au fond du théâtre donnant la main à madame Dorsimon et lui parlant.

Vivat, le voilà qui approche avec votre tante.

AIR : *Allons voir, allons voir, allons voir*

On va voir, on va voir, on va voir
 S'il ne dit que des sornettes.
 On va voir, on va voir, on va voir
 S'il dit du blanc pour du noir.

SCÈNE XII

MADAME DORSIMON, LÉANDRE, MONSIEUR DU REGAIN,
 ISABELLE, ZERBINE ET FRONTIN.

Zerbine et Frontin examinent curieusement Léandre et Isabelle.

MONSIEUR DU REGAIN, à *Léandre*.

Venez, venez, monsieur Léandre.

AIR : *Adieu paniers, vendanges sont faites*
 Désabusez ces deux poulettes
 Qui sans chercher un tour nouveau
 Disent que dans votre cerveau
 Adieu paniers, vendanges sont faites.

LÉANDRE, à *Isabelle*, d'un air très soumis.

Ah! mademoiselle, que je suis coupable, et quelle audace d'oser encore me présenter devant vous.

AIR de *La serrure*

D'une impertinente visite
Comment pourrais-je m'excuser ?
Mais c'est en vain que je médite
Il faut ne vous rien déguiser.

ISABELLE, gaiement et bas, à *Zerbine*.

AIR : *Landeriri*

Chère *Zerbine*, l'entends-tu ?
Eh ! bien, a-t-il l'esprit perdu ?

ZERBINE

Landerirette
C'est que son accès est fini
Fiez-vous-y.

LÉANDRE, à *Isabelle*.

AIR : *Les richesses, les vains honneurs de L'Embarras des richesses*

Amoureux de ma liberté
Avant que d'avoir vu vos charmes
Pour la garder j'ai tout tenté
L'hymen me causait des alarmes.
Tantôt j'ai feint l'égarément
Pour être sûr de vous déplaire.
J'étais fou véritablement
Quand je croyais le contrefaire.

MONSIEUR DU REGAIN, à *Zerbine*.

AIR : *Ah! mon beau laboureur*

Hem ! petit sapajou
S'énonce-t-il en fou ?

ZERBINE, *étonnée.*
 Je ne sais qu'en dire.
 Je l'admire.

MONSIEUR DU REGAIN
 Nous devrions écrire
 Ce qu'il dit.

(*À Isabelle.*) Allons, ma nièce,

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*
 Le discours de monsieur Léandre
 Est galant. Répondez un peu.

FRONTIN, *à part, riant.*
 Je crois que nous allons entendre
 Une réponse d'un beau bleu.

MADAME DORSIMON, *à Isabelle.*
 Allons donc, ma nièce !

AIR : *Lucas se plaint que sa femme*
 Qu'avez-vous donc, Isabelle ?

MONSIEUR DU REGAIN, *à Isabelle.*
 Quoi, ne nous direz-vous rien ?

FRONTIN, *à part.*
 Et pourquoi forcer la belle
 D'être de leur entretien
 Pour qu'on la fronde ?

MADAME DORSIMON, *à Isabelle.*
 Léandre mérite bien
 Qu'on lui réponde.

ISABELLE

De grâce, ma tante, ne me reprochez point mon embarras, il est fondé.

AIR : *Tout cela m'est indifférent*

(*Regardant Léandre.*)

Lorsque monsieur vient s'excuser
C'est trop poliment m'accuser.
Mais que de mon extravagance,
Il me pardonne le transport
En apprenant que sa présence
M'en a fait repentir d'abord.

FRONTIN, *à part.*

AIR : *Belle brune*

Comment diable ! Comment diable !
C'est s'expliquer galamment !
Serait-elle raisonnable ?
Comment diable ! Comment diable !

ISABELLE, *à Léandre.*

AIR : *On n'aime point dans nos forêts*

Sans nous être donné le mot,
Nous avons eu la même idée.

FRONTIN, *à part.*

Le tour est bon !

ZERBINE, *à part, regardant Léandre.*

Il n'est pas sot.

ISABELLE, *à Léandre.*

Comme vous, j'étais obsédée
Par une bizarre terreur.
Vous avez rassuré mon cœur.

LÉANDRE, *lui baisant la main.*

Ô ciel ! comblez mon bonheur.

MONSIEUR DU REGAIN, *à Isabelle.*

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*
 Quel galimatias
 Faites-vous à Léandre ?

FRONTIN

Il a bien su l'entendre.

ZERBINE

Qu'il a pour lui d'appas,
 Ce galimatias.

MONSIEUR DU REGAIN

Je ne comprends rien, moi, aux allures de ma nièce. Tantôt elle répugnait à se marier, et à présent...

ZERBINE, *faisant l'innocente.*

AIR : *Tout ci, tout ça*
 Vous ne comprenez pas cela
 Tout ci, tout ça ?
 Si ma maîtresse était sauvage,
 Léandre l'apprivoisera,
 Tout ci, tout ça ?
 Bientôt avec le mariage
 Monsieur la raccommodera.

MONSIEUR DU REGAIN

Zerbine, il faut voir ça.

Et dès ce soir.

Léandre consultera Isabelle dans sa folie pour savoir quel parti il prendra, qu'il est las de l'hiver et veut tâter de la robe. Elle veut

réciiproquement le consulter sur des coiffures, rubans, couleurs, etc.